

Messe du II dimanche du temps ordinaire Année B

*1 S 3, 3b-10.19; Ps 39(40); 1 Co 6, 13c-15a. 17-20; Jn 1, 35-42*

Chères sœurs et chers frères,

Aujourd'hui, Dieu nous appelle par notre nom, comme le jeune Samuel. Dans notre monde anonyme où nous risquons de n'être qu'un numéro, Dieu vient nous révéler qu'il s'intéresse à chacun de nous. Il vient nous ouvrir un espace pour que nous puissions dire nos faims et soifs profondes. Jésus nous dit, comme à ses premiers disciples : venez, demeurez avec moi, partagez mon rêve, ce rêve d'amour et de compassion.

L'appel ou la vocation peut se faire de multiples façons et Dieu est toujours le Dieu des surprises. Dans toute la Bible, Dieu ne choisit pas toujours celles ou ceux attendus. Jacob, Joseph, Moïse, David et Samuel étaient des choix improbables.

L'Evangile nous présente le Baptiste qui vit sur le Jourdain où la Tradition croyait que le Messie apparaîtrait. Cet événement tant attendu était sur le point d'avoir lieu. Personne ne s'y attendait. Mais à l'arrivée de Jésus, ayant fixé son regard sur lui, le Baptiste le reconnut, et rapidement il dit « *Voici l'Agneau de Dieu* ». Habitué à scruter les Écritures, ses yeux étaient prêts à en reconnaître le visage. Il utilise un terme qui est surtout cher à Isaïe qui parle du serviteur maltraité comme d'un agneau qui porte les péchés du monde (Is 53,7), celui qui allait libérer le peuple de l'esclavage en prenant sur lui les péchés de tous.

Les paroles de Jean Baptiste ne tombent pas dans le vide. Deux de ses disciples, André et Jean, les entendent et en saisissent le sens profond, à tel point qu'ils se mettent à suivre l'homme que Jean le Baptiste a désigné. Après avoir fait un bout de chemin, Jésus se retourna et il " *vit qu'ils le suivaient* ". Il leur demanda : " *Que cherchez-vous ?* " Ceux sont là les premières paroles de Jésus dans l'Évangile de Jean. Cette question n'était pas une curiosité, mais un appel qui voulait toucher leur cœur. Avons-nous déjà réfléchi à la manière dont nous agissons dans le monde ? Sommes-nous bien conscients d'avoir été appelés ? Sommes-nous conscients de notre mission d'évangéliser ? Saurons-nous écouter l'appel de Dieu et dire : me voici ? Oserons-nous quitter nos habitudes et nos certitudes pour voir où demeure Jésus ? « Venez et vous verrez », nous dit Jésus Leur réponse fut rapide : « *Rabbi où demeures-tu ?* », « *Venez et voyez* » dira Jésus.

Chères sœurs et chers frères, tout commence par le regard, par la vision illuminée par l'Esprit. Jésus " *pose son regard* " sur Simon. Tout commence par le regard ! C'est une façon de " *voir* " intense, un regard qui plonge en profondeur, qui est attentif aux demandes de celui qui fait face, qui cherche à établir des rapports directs, profonds, continus : " *Venez, et vous verrez.* " Ils " *allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.* " La force du langage de Jean nous invite à saisir l'importance du " *voir* " dans un monde au sein duquel la concentration sur nous-mêmes nous empêche de voir, de nous rendre compte, de nous intéresser aux autres. Dans cette scène évangélique, nous voyons de quelle manière naît la fraternité chrétienne : c'est une histoire qui commence par un échange de regards et qui conduit à l'invitation, au service et à rester avec Jésus. La première communauté chrétienne est une histoire de regard qui se croise qui ne tombent pas dans le vide et conduise à une invitation à être dans la demeure du Christ, de vivre avec lui.

Nous avons tous besoin d'un regard qui nous aime, nous avons tous dans notre histoire un regard qui s'est posé sur lui ! Ces regards, cette rencontre, marqua la vie d'André et de Jean. Ils devinrent disciples de Jésus qu'ils découvraient comme Maître à suivre et Maison dans laquelle ils pourraient venir se réchauffer, être accueilli, où vivre. Une nouvelle histoire commença pour eux et qui se répète aujourd'hui où nombreuses sont les personnes qui cherchent le Seigneur, un ami, un frère à écouter, une maison où vivre dans cette période de pandémie. Combien de personnes âgées, de réfugiés, d'enfants, de personnes fragiles qui les regarde avec les yeux du cœur, avec compassion, et qui leur demande « *que cherchez-vous ?* » et de répondre avec Jésus : « *Venez et vous verrez* ».

Les deux hommes, après avoir quitté Jésus, se rendirent auprès de Simon : " *Nous avons trouvé le Messie* ", lui dirent-ils et ils le conduisirent auprès de Jésus.

Et Jésus " *posa son regard* " sur Simon - encore le regard - et transforma son cœur et sa vie. Cette page évangélique nous fait vivre l'Histoire Sainte, parce qu'elle n'est pas terminée. Et il nous est encore moins possible de l'abandonner comme Samuel n'a pas laissé tomber dans le vide la Parole du Seigneur. Le Seigneur nous demande de la multiplier, ici et partout où nous allons, pour les nombreuses personnes qui attendent consolation et salut. Jésus regarde les deux disciples, et les invite à venir et voir. Et les deux, dit l'Évangile, y allèrent et virent où il demeurerait. Oui, le Seigneur nous demande à nous aussi, de regarder avec compassion, avec profondeur, avec un amour intense !

Nous devenons disciples à la suite d'une rencontre où Dieu se laisse sentir, nous donne le goût de continuer malgré les durs moments.

Accepter de rencontrer cet « *agneau de Dieu* » et de le laisser habiter sa maison, s'est accepter de se laisser aimer, là où l'amour ne veut jamais entrer, dans les blessures que nous portons depuis des années. C'est accepter de le laisser agir en nous. Dieu entre au cœur de celui ou de celle qui accepte de se laisser aimer. Le souffle de son Esprit pénètre et apaise. Il console, humanise et libère.

Le Seigneur nous demande de continuer cette page de l'Évangile que le Seigneur nous a donné. Cette Parole qui nous guide, qui nous rassure. Et le Seigneur, nous demande en ces temps si difficile, plus que jamais, d'être solidaire, de sortir, de tendre les mains, de relever, de consoler, d'être une famille unie qui nourrit de sa Parole illumine le monde de la joie de l'Évangile.